

Rencontre sous les étoiles

Aujourd'hui, je commence la journée en allant à la petite épicerie du coin. C'est la première fois que je me rends dans ce magasin et l'épicière me fixe pendant quelques secondes qui me paraissent infinies. Je crois bien que je deviens aussi rouge que les tomates qui attendent dans mon cabas. Mon cœur bat la chamade et mon esprit paralysé ne peut aligner deux mots. Soudain, elle s'exclame : « Vous me rappelez quelqu'un mais je dois avoir la mémoire qui flanche... ». Je trébuche alors sur mon panier en récupérant ma monnaie, puis je m'empresse de sortir en émettant un « au revoir » à peine intelligible, comme si le vide intersidéral m'empêchait de produire le moindre son. Je suis tellement timide ! Je crois que c'est mon plus grand défaut. Je rougis pour un rien, je n'aime pas être au milieu de la foule, ni prendre la parole en public. Comme cela fait seulement quatre jours que je suis arrivée dans cette ville, je me sens très seule.

Pour me calmer, je décide de faire un tour dans le parc. Une fois arrivée, je m'installe, un petit bouquet de fleurs à la main. Alors que j'effeuille les pâquerettes à moitié allongée sur un banc rouillé à contempler le Soleil, il apparaît telle une éclipse, silencieux à mes côtés. M'en apercevant, je le considère quelques instants. Ses yeux bleus ressemblent à deux morceaux de ciel lumineux qui font ressortir sa jolie physionomie et sa rousseur éclatante.

Je me risque à plonger dans son regard et je sens une complicité instantanée se lier entre nous. Puis, mue par je ne sais quel élan, je me mets à lui raconter ma vie, mes joies, mes peines, tout y passe. Orion m'écoute avec un silence imperturbable. Je crois même déceler de l'admiration dans ses yeux. Je ne comprends vraiment pas ce qui l'intéresse dans ma vie plus que banale mais son silence réconfortant me fait sentir que je ne suis plus seule.

Il n'est certes pas très bavard, mais sa simple présence vaut tous les discours du monde. Après plusieurs heures de discussion, nous nous quittons, un peu à contre-cœur, il faut l'avouer. Il bifurque derrière la haie. Au fond de moi, j'ai envie de le suivre, de voir où il se rend, de passer encore du temps avec lui. Sa présence m'avait fait tellement de bien et a rendu mon cœur si léger !

L'après-midi s'avère longue, il me manque... Son don apaisant avait fait s'évanouir toutes les mauvaises pensées qui tournoyaient dans mon esprit. Je ne peux m'empêcher de l'imaginer partout, tantôt dans mon assiette, tantôt dans mon café. Même en jardinant cet après-midi, j'ai l'impression

d'entendre sa voix derrière la palissade. La nuit tombe enfin et je me couche, pensive. Cette journée m'a paru interminable et pourtant, j'ai l'impression de n'avoir rien fait.

Le lendemain, je me réveille et je n'ai qu'une envie, le revoir mais j'ai oublié que mes parents viennent me voir ce matin ! Je m'active à la vitesse de la lumière avant leur arrivée car je ne veux pas les recevoir au milieu de tout ce désordre de cartons ! Une dizaine de minutes après, nous sommes tous assis autour de table, mais la pensée omniprésente d'Orion m'accapare. Mes parents remarquent ma rêverie et s'inquiètent pour moi. Je les rassure comme je peux. Ils s'en vont rapidement après le repas. En faisant la vaisselle, j'ai une impression étrange, le sentiment que je dois retourner au parc, comme si je savais qu'Orion m'y attendait.

En deux minutes, je suis prête pour partir à l'aventure. Lorsque j'arrive devant le banc rouillé, je suis déçue, je ne le vois nulle part... Mon intuition m'a-t-elle trahie ? Il me semblait pourtant que nous avions tissé un lien spécial durant cette rencontre si inattendue hier. Il faut croire que je ne suis pas douée pour interpréter les signes.

Soudain, il apparaît telle une étoile filante, longeant la haie vers ma direction. À nouveau mon cœur s'affole, je suis remplie d'émotions en le voyant. Son allure est si élégante, il a un charme naturel fascinant. À ses côtés, je me sens enfin vivre.

Les heures passent, nous devenons de plus en plus proches et complices et l'agréable sensation de me sentir enfin comprise m'envahit le cœur. Il se fait tard... Le temps passe si vite. À ma grande surprise, Orion n'a pas l'air d'avoir envie de me quitter. Je lui propose de m'accompagner jusqu'à chez moi. Il accepte même de rentrer et de se restaurer à ma table. Cela me fait chaud au cœur de me sentir importante aux yeux de quelqu'un. Contre toute attente, il apprécie ma cuisine, bien qu'il semble ne pas être friand de légumes. En revanche, il adore la viande grillée à point. Il dévore son repas, à croire qu'il n'a pas mangé à sa faim ce midi ! Je picore mon assiette devant lui, prenant l'air amusé de quelqu'un ayant un estomac de moineau face à un vorace.

Je n'ai pas envie que la soirée s'arrête et pourtant il commence déjà à faire nuit. J'ouvre la baie vitrée sur le petit jardin de la maison et cela semble l'intéresser. Il se dirige droit vers une balancelle que je n'avais même pas remarquée auparavant, comme s'il connaissait l'endroit. Il s'assoit et nous commençons à observer le ciel étoilé mais quelqu'un frappe à la porte. L'épicière de la veille apparaît et nous restons toutes deux médusées pendant quelques secondes :

« Ah encore vous ! Quelle coïncidence ! Il n'y a pas à dire, vous me rappelez vraiment quelqu'un. Enfin bref, j'étais venue vous apporter un cadeau de bienvenue. Excusez-moi de l'heure tardive, je viens seulement de fermer la boutique.

- Merci beaucoup, c'est très gentil de votre part.
- L'ancienne propriétaire de cette maison était une personne vraiment charmante vous savez ! Il est très triste qu'elle soit décédée...
- Oui en effet, je la connaissais bien, c'était ma grand-mère.
- Ah, mais alors, vous êtes Céleste ! Je me souviens que je vous voyais jouer dans ce jardin il y a plusieurs années !
- Miaou !
- Orion ! Chenapan ! Te voilà enfin ! Je pensais que tu t'étais perdu mais je vois que tu as déjà accueilli comme il se doit notre nouvelle voisine ! »